

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°687 vendredi 15 avril 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Le retour des procès spectaculaires

En déflagrant délits...

Page 10



Le patron de la DGSN Abdellatif El Hammouchi.

De hauts cadres de la sûreté nationale expédiés devant la justice

OPÉRATION MAINS PROPRES AU SEIN DE LA POLICE

Page 8



Elysée 2022

MÉLENCHON SI PRÈS DU BUT...

Page 3



Clap de fin du Procès Hassan Derham contre les héritiers Puech

Page 7

LE NABAB DU SAHARA MAL EN COUR



Déconfiné de Canard Côté BASSE-COUR

Faussaires d'optique dans l'œil de cyclone...

Nouveau DG pour Cosumar

Le Polisario en veut à Madrid

Page 3

Le plaidoyer énergique de M. El Hafdi

Page 4

BABOR SCHIR
Député et homme à affaires



JE SUIS UN HOMME DE BIENS

Page 11

Confus de CANARD

L'axe Rabat-Madrid plus solide que jamais

Page 2

LE POLISARIO ROMPT AVEC L'ESPAGNE

ÇA Y'EST, J'AI ROMPU AVEC L'ESPAGNE !

ESPÈCE D'IDIOT C'EST L'ESPAGNE QUI A LÂCHÉ TA SALE RACE CHIMÉRIQUE



Boudali



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou

L'axe Rabat-Madrid plus solide que jamais

Le « nouveau partenariat » entre le Maroc et l'Espagne a été officiellement scellé jeudi 7 avril à Rabat autour d'un Iftar royal offert par S.M. le Roi Mohammed VI en l'honneur du président du gouvernement espagnol Pedro Sanchez. Séquence hautement symbolique qui en ce mois sacré renvoie au partage et à la générosité, à la foi et à l'apaisement. Ce sont justement ces valeurs fortes qui sont censées régir constamment les rapports entre les deux royaumes séculaires, liés par une histoire riche et dense, raffermie par un voisinage immédiat. Une communauté de destin incontestable et un avenir en partage évident, plus forts que toutes les vicissitudes politiques qui ont pu à un moment donné entraver le bon fonctionnement de cette alliance naturelle.

Confrontée aux nouvelles exigences diplomatiques marocaines, l'Espagne de Pedro Sanchez a fini par se rendre à l'évidence : On ne construit pas une communauté de destin et un esprit de coopération durablement immunisé sur l'ambivalence, surtout lorsqu'elle touche à ce qui relève de la ligne rouge, voire du sacré chez le Roi du Maroc et son peuple : l'intégrité territoriale. Il a suffi que Madrid apporte son soutien à l'option d'autonomie au Sahara, la seule preuve de sincérité exigée par le Maroc de son voisin du nord, pour mettre fin à la brouille diplomatique provoquée en avril 2021 par la fameuse affaire Brahim Ghali. Du coup, une nouvelle page s'ouvre dans les relations bilatérales fondées sur « le respect mutuel, le respect des accords, l'absence d'actions unilatérales et la transparence et la communication permanente ». Désormais il y a un avant et un après 7 avril. La rencontre entre Mohammed VI et le chef du gouvernement espagnol s'est traduite immédiatement par la reprise du trafic sur le détroit, interrompu depuis 2020. Ce qui a impacté sévèrement les compagnies maritimes espagnoles ; privées de la traversée chaque été, via les ports d'Algésiras et de Tarifa, de quelque 3 millions de Marocains résidant en Europe. Le bras de fer entre le Maroc et l'Espagne a fait également souffrir les économies de Sebta et Melilia, qui vivent essentiellement de contrebande, du fait de la fermeture par Rabat des frontières avec les deux enclaves depuis le 20 mars 2020, officiellement pour lutter contre la propagation de la pandémie.

L'Espagne de Pedro Sanchez attend certainement les dividendes de la normalisation pour les deux présides dont les

élus réclament un desserrement de ce qu'ils ont qualifié de blocus marocain. Or, Sebta et Melilia ont une telle charge affective qu'ils peuvent servir de symbole d'un renouveau des rapports bilatéraux et d'un bon levier de resserrement des liens autour d'une vision d'avenir décomplexée. Comment ? Par la cogestion des deux présides. L'idée peut sembler difficile à mettre en œuvre, voire utopique. Mais quoi de plus emblématique pour donner un contenu concret à cette foi dans un futur partagé, et marquer en même temps l'avènement de cette « nouvelle ère » dans les relations entre les deux voisins amis ? Franchement, il n'y a pas plus belle manière pour exprimer audacieusement cette volonté poli-

tique commune d'en finir avec la méfiance héritée des méandres du passé pour s'inscrire résolument dans l'avenir et jeter les jalons d'une relation solide et rénovée, protégée durablement contre les virus des malentendus et des préjugés d'un autre âge révolu. Mais qui ne l'est certainement pas pour l'Algérie et sa créature polissarienne, recroquevillées sur des thèses surannées tricotées au mensonge et à l'imposture, héroïnes assumées d'une superbe histoire des perdants qui n'ont ni avenir, ni passé ni présent, et qui se complaisent depuis des décennies dans les jérémiades et les théories du complot.

La trajectoire adoptée par Madrid et Rabat est aux antipodes de l'attitude de l'Algésario nourrie aux chimères du « peuple sahraoui » qui n'existe - et l'Espagne en tant qu'ancien colonisateur du Sahara le sait parfaitement - que dans la petite tête des promoteurs de cette escroquerie qui ne fait plus recette. En exprimant son appui au plan marocain de résolution de ce conflit dans un esprit de ni vainqueur ni vaincu, l'Espagne a planté un dernier clou

dans le cercueil des mercenaires du Polisario qui en guise de riposte ont décidé de rompre leurs « contacts avec le gouvernement espagnol actuel ».

Le Maroc et l'Espagne sont dorénavant convaincus plus que jamais que l'essentiel se joue ailleurs. Dans la capacité des dirigeants des deux pays de se réinventer en permanence en poussant plus loin les limites du partenariat, dans la transparence et la confiance pour rebâtir un projet commun ambitieux en ligne avec les défis du nouvel ordre mondial qui se dessine sous nos yeux. Au bénéfice des deux peuples qui ont appris depuis longtemps à se connaître et s'apprécier. ►

On ne construit pas une communauté de destin et un esprit de coopération durablement immunisé sur l'ambivalence surtout lorsqu'elle touche à ce qui relève de la ligne rouge, voire du sacré chez le Roi du Maroc et son peuple : l'intégrité territoriale.



Côté BASSE-COUR



Le Polisario en veut à Madrid

C'est la rupture entre le Front Polisario et le gouvernement espagnol de Pedro Sanchez. En réaction à l'évolution de la position de Madrid à l'égard du dossier du Sahara marocain (le soutien du plan d'autonomie), les mercenaires de Tindouf, sonnés par la décision de Madrid, se sont fendus, dimanche 10 avril, d'un communiqué qui respire le dépit et le désespoir. « Le Front Polisario décide de rompre ses contacts avec le gouvernement espagnol actuel afin qu'il se dissocie de l'instrumentalisation de la question sahraouie dans le cadre du marchandage lamentable avec l'occupant », ont-ils dénoncé dans un ultime baroud d'honneur. Et d'ajouter que cette rupture persistera jusqu'à ce que le gouvernement espagnol « se conforme aux décisions de la légalité internationale, laquelle légalité internationale recon-

naît au peuple sahraoui le droit à l'auto-détermination et au respect des frontières de son pays, internationalement reconnues ». L'histoire du peuple sahraoui a tourné depuis longtemps à la pantalonnade. Or, les autorités espagnoles n'ont pas opéré de revirement sur le dossier du Sahara. Elles ont juste compris qu'il fallait contribuer, en tant qu'ancien colonisateur de la région, à trouver une solution juste et raisonnable à ce faux différend créé de toutes pièces par l'Algérie pour déstabiliser son voisin. Autrement dit, les polisa-riens ont été inventés comme un outil de déstabilisation politique et n'ont jamais et ne seront jamais un peuple. Brahim Ghali et consorts, incapables d'être indépendants par rapport aux manigances d'Alger, sont devenus la fable de la communauté internationale.



Un nouveau directeur général pour Cosumar

Le conseil d'administration de Cosumar, qui s'est réuni le 6 avril 2022 sous la présidence de Hicham Belmrah, a pris acte de la démission du directeur général du groupe, Amine Louali, qui souhaite se consacrer à des projets personnels.

Le conseil a également nommé Hassan Mounir au poste de directeur général de Cosumar en remplacement de Mohamed Fikrat dont le départ souhaité avait été acté lors du Conseil d'Administration de la compagnie sucrière, tenu le 15 octobre 2021. M. Mounir, lauréat de l'École Mohammedia des Ingénieurs, a acquis plus de 35 ans d'expérience dans le secteur sucrier et agissait jusque-là en tant que directeur général délégué des filiales sucrières au sein du groupe.



Hassan Mounir, nouveau patron de Cosumar.

Faussaires d'optique dans l'œil de cyclone...

Un gang spécialisé dans la falsification des licences et des diplômes d'optique a été récemment démantelé par la police à Casablanca. Ils sont une quarantaine d'accusés à avoir été interrogés par les enquêteurs. Ces faussaires vendaient leurs « services » en échange d'importantes sommes d'argent à de faux opticiens qui utilisent ces faux documents pour ouvrir des magasins de lunettes, prétendument délivrés par les services du secrétariat général du gouvernement.

Les investigations visent également une école de formation de techniciens en optique, non agréée par le ministère de tutelle, à Casablanca, qui serait impliquée dans la délivrance de certificats et de licences. Ces trafiquants pensaient-ils que les autorités étaient à ce point aveugle ?

Chaabi International Bank Offshore obtient le Prix «STP Award 2021»

Chaabi International Bank Offshore (CIBO), établissement offshore du groupe BCP, a reçu le Prix « STP Award 2021 », avec la mention « Excellent Quality », en reconnaissance de la qualité de ses paiements transfrontaliers. Ce Prix, décerné chaque année par le prestigieux groupe bancaire allemand Commerzbank, récompense les banques ayant un niveau d'exigence élevé en matière de traitement des paiements internationaux, en respect des normes les plus strictes.

Depuis sa création, CIBO s'est engagé à offrir la meilleure expérience client pour l'ensemble de sa clientèle Corporate et Institutions financières, notamment à travers une plateforme de paiements internationaux avant-gardiste, adaptable et évolutive, en ligne avec les normes des grandes organisations internationales. Cette nouvelle distinction vient s'ajouter à trois autres distinctions décernées à Chaabi International Bank Offshore par Standard Chartered Bank, Wells Fargo et CommerzBank, respectivement en 2014, 2015 et 2017.

Elysée 2022

Mélenchon si près du but...



La surprise du premier tour de l'élection présidentielle française du dimanche 10 avril est le score remarquable de Jean-Luc Mélenchon. Le leader de la France Insoumise (LFI) est passé de la quatrième place en 2012 et 2017 à la troisième en 2022. Une défaite qui a le goût de la victoire pour Mélenchon et ses partisans.

Cette percée spectaculaire, qui était prévisible, s'est traduite par une progression constante en termes de suffrages. Sur ce plan, c'est chez ses compatriotes du Maghreb, notamment au Maroc, son pays natal, et en Tunisie, qu'il a fait le plein de voix. Dans son pays natal, le patron des Insoumis est arrivé en tête avec près de 41% contre 38% pour le président sortant Emmanuel Macron - qui affrontera comme en 2017 au second tour la cheftaine du RN - et quelque

7% pour le parti xénophobe d'Eric Zemmour.

La France n'a pas de meilleur défenseur du vivre-ensemble dans le respect de toutes les composantes de la république indépendamment de leurs origines sociales ou religieuses que ce nouvel acteur majeur du champ politique hexagonal. Sincère et engagé, aux convictions chevillées au corps, déterminé dans son combat en faveur des lésés de la croissance et des paupérisés de la finance.

Mais c'est quand même frustrant pour notre Tangérois, meilleur tribun de la classe politique française, désormais leader incontesté d'une gauche divisée, voire atomisée (ses candidats ont tous fondu sous la barre des 5%) de devoir encore attendre la présidentielle de 2027. Il aura alors 75 ans pour espérer décrocher enfin les clés de l'Élysée.

Leadership féminin : OCP distingué

Le Groupe OCP a obtenu deux prix, récompensant son leadership féminin. Cette double distinction a été attribuée par « 2021 Leading Women Awards » du WBCSD (Conseil Mondial des Entreprises pour le Développement Durable) dont l'OCP est membre depuis 2019. Il s'agit d'une association internationale regroupant plus de 200 multinationales avant-gardistes agissant en faveur du développement durable et œuvrant pour la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) fixés par l'ONU. Les prix ont été remis aux lauréates,

mercredi 6 avril 2022, à l'occasion d'un événement organisé à Montreux (Suisse) regroupant tous les délégués des entreprises membres du WBCSD. Le Prix de l'Excellence a été décerné à Mme Hanane Mourchid, Directrice Sustainability & Green Industrial Development, alors que le Prix du Leadership exemplaire pendant la COVID-19, a été accordé à trois lauréates représentant des entreprises du monde entier, dont Mme Hassina Moukharik, International Portfolio Lead au sein de la Fondation OCP.

Un barrage pour Marrakech

L'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE) a lancé un projet de sécurisation de l'approvisionnement en eau potable dans la région de Marrakech. Il s'agit d'un barrage dont le coût est estimé à 2,5 milliards de dirhams dont une partie du financement provient de la Banque africaine de développement (BAD). Cet ouvrage s'inscrit dans le cadre du Programme national d'approvisionnement en eau potable et d'irrigation 2020-2027 qui vise à faire passer le nombre de grands barrages au Maroc de 145 à 179 en augmentant leur capacité de 18 milliards de mètres cubes d'eau à 27 milliards. Le projet actuel de Marrakech est conçu pour produire 216 000 mètres cubes d'eau potable par jour pour la région.



Côté BASSE-COUR



Beurgeois GENTLEMAN

Ces humoristes qui ont présidé aux destinées de la Raie publique

Le Président d'origine magyar par son père Pál Sarközy de Nagy-Bocsa, primo-migrant né en 1928 en Hongrie, est sans doute le meilleur humoriste, même si son maniement de la langue française laisse à désirer. A La Baule, le 5 septembre 2015, devant l'aile dure de la Droite, lors de l'un de ces regroupements prétendument nommés « Universités d'été », qui en réalité sont des stratagèmes pour se faire financer le militantisme par l'argent de la formation continue, donc par les deniers publics, le comique magyar Sarra9 Zyte Sar9ozy (voleur d'huile en arabe, cafard en marocain et petit marécage en magyar selon le comédien français d'origine hongroise, Laurent Deutsch) prononça ce discours d'anthologie : « Dans l'identité française à laquelle je crois, il y a quelque chose que je suis attaché [sic], c'est que la France, de toute éternité, a toujours été du côté des opprimés et toujours été du côté des dictateurs, toujours été du côté de celui qui était jeté en prison parce qu'il croyait dans ses idées. ». Pour ceux qui pourraient être surpris par la piètre qualité du Français du Magyar, je fus obligé de rajouter l'adverbe latin [sic] (sic erat scriptum, « ainsi fut-il écrit ») inséré après le passage précité pour indiquer que le propos a été transcrit exactement comme il fut prononcé par le Magyar qui, comme OZZ 117, le Berbère judaïsé d'Algérie, Olivier Zitoune Zemmour, se la joue plus identitaire français que les Français eux-mêmes, et ne peut pas être interprété comme une erreur de transcription de ma part. J'avoue que le [sic] a aussi été inséré de manière sarcastique, pour attirer l'attention sur les fautes de Français de l'auteur original qui durant son mandat de président a libéré la parole raciste. Ce discours de la Baule avait fait à l'époque la joie des médias. Le géniteur du ministère de l'identité nationale fut aussi le destructeur de la Lybie avec l'appui des "cas tarés" du Golfe arabo-persique. Pas besoin de rappeler à certains que le tueur du dictateur Gadafoü l'avait aussi reçu en décembre 2007 et l'avait laissé planter sa tente dans les jardins du palais de l'Élysée. Après ce rappel de la réception grandiose du dictateur Gadafoü, on se repasse encore une fois la bande du sketch du Magyar juste pour le plaisir : « Dans l'identité française à laquelle je crois, il y a quelque chose que je suis attaché [sic], c'est que la France, de toute éternité, a toujours été du côté des (...) dictateurs ». A un journaliste qui lui demandait s'il allait revenir à la politique et sur la nécessité de son retour, le Magyar répondit « Je ne peux pas rester dans ma maison... quelque soient les charmes qui y habitent ». Le journaliste a compris que les charmes qui habitent sa maison seraient la chanteuse "aphone" Carla Bruni et sa fille Giulia qui apprécieront. Sur son probable retour à la chose politique : « J'ai continué à suivre la politique. Je ne peux pas changer ». En réponse à ceux qui lui demandent s'il n'est pas déjà en campagne en proposant plusieurs pistes de réformes : « Si je ne parle pas de la France, je vais parler de quoi ? ».

Quand il était président de la Raie publique, il aurait essayé en vain de déboucher le fier matador catalan, Manuel Valls. Cela ne l'empêche pas de critiquer son comportement avec Mamie Merkel en tant que premier ministre de François Hollande : « Quand j'ai vu le premier ministre aller en Allemagne tout joyeux et revenir beaucoup plus silencieux... Franchement... Je n'ai jamais vu un dirigeant aller dire à l'Allemagne "s'il vous plaît, allez moins vite, on arrive pas à suivre !" ».

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Le plaidoyer énergétique de M. El Hafidi

« Pourquoi les marchés non arabes, européens par exemple, ont-ils réussi à offrir de l'électricité à des prix hautement compétitifs? » s'est interrogé Abderrahim El Hafidi, directeur général de l'Office national de l'électricité et de l'Eau potable (ONEE) et président de l'Union Arabe de l'Electricité (UAE). M. El Hafidi qui s'exprimait lors d'une interview accordée à CNBC Arabia en marge de sa participation à Doha au 7ème Congrès général de l'UAE s'est fait l'avocat de l'émergence d'un marché arabe de l'électricité, à l'image de celui de l'Union européenne, un marché intégré, interconnecté et solidaire. Pour lui, les pays arabes possèdent suffisamment d'atouts et d'experts de haut niveau pour créer une union dans ce secteur dont les avantages sont multiples : éviter pour chaque pays membre les risques de coupure et la hausse de la facture d'énergie. Plutôt que d'expliquer le retard pris par le monde arabe sur ce sujet par les seules diver-



Abderrahim El Hafidi, directeur général de l'ONEE.

gences politiques, M. El Hafidi pense que le principal frein réside dans l'absence de règles commerciales claires qui sont en vigueur dans le monde. Et d'étayer son propos par l'exemple de l'UE dont les membres sont parvenus malgré leurs désaccords politiques à mettre en place des règles de jeu communes qui ont donné naissance à un marché d'électricité commun. Le patron de l'ONEE cite un fait paradoxal qui incite à réfléchir : Les interconnexions électriques du Maroc avec l'Europe et le

monde arabe. Celles-ci fonctionnent avec l'Espagne mais sont en panne avec les pays arabes. Le Maroc planche actuellement sur l'ouverture d'une troisième ligne avec l'Espagne et d'une nouvelle ligne avec le Portugal, selon des règles techniques et commerciales claires et explicites, a fait savoir M. El Hafidi, notant que l'UAE travaille sur ce modèle afin de se repositionner et d'accompagner l'adhésion des compagnies d'électricité arabes à travers un cadre commercial clair et réaliste qui s'impose à tous. M. El Hafidi a plaidé dans son intervention pour l'intégration de l'industrie au secteur de l'énergie et de l'électricité, surtout que le monde arabe a besoin de développer l'industrie des équipements électriques, de réduire le coût de la production d'électricité et de surmonter les effets des fluctuations - comme c'est le cas aujourd'hui à cause de la guerre en Ukraine - du marché des hydrocarbures et atténuer leur impact sur le pouvoir d'achat du citoyen arabe.

LE PJD AU POINT MORT

IL M'INQUIÈTE ARRÊTE DE BOUDER, MANGE QUELQUE CHOSE...



Le magazine Global Finance consacre Attijariwafa bank «meilleure banque au Maroc»

Lors de la cérémonie de remise des trophées «World Best Banks Awards» par le prestigieux magazine américain Global Finance, organisée à New York en marge des assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale, Attijariwafa bank a remporté le prix de la « Meilleure banque au Maroc pour l'année 2022 » et ce pour la 9e fois. Ce prix de la 29e édition vient s'ajouter

au prix de la meilleure banque d'investissement décroché par Attijariwafa bank en début d'année. Selon Global Finance, les lauréats des prix de cette année sont les banques qui ont le mieux répondu aux besoins de leurs clients sur des marchés difficiles et ont obtenu de solides résultats tout en jetant les bases de leur développement futur.



L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma



Côté BASSE-COUR



COUP DE BEC

NOUREDDINETALLAL

A droite toute ?

En vérité, Lhaj Miloud vous le dit, les résultats des élections présidentielles françaises sont connus d'avance. Un air de déjà vu ! En tout cas, déjà avant le premier tour, il savait à quoi s'en tenir, à savoir que le débat du deuxième tour ressemblerait comme une goutte d'eau à celui de 2017... Une deuxième chance pour Le Pen fille ! L'élite francophone marocaine, dont vous faites partie chers amis, puisque vous nous faites l'honneur de nous lire chaque semaine, se passionne pour les élections qui se déroulent chez nos anciens protecteurs, et néanmoins amis, de l'Hexagone. Il faut dire qu'il existe, entre la France et les pays maghrébins, une relation forte, née de l'occupation et entretenue par une culture qui fascine et divise toujours autant dans nos contrées.

Nos « ancêtres les Gaulois » ne sont en fait ni les nôtres ni les leurs, puisque des historiens éminents ont démontré que l'histoire de France a été écrite pour fédérer des populations hétérogènes autour d'une identité commune. Ce qui n'empêche pas les « villages gaulois » de continuer à se chamailler comme au bon vieux temps des invasions romaines... Vercingétorix et Alesia ? Un mythe fondateur destiné à unir des populations hétérogènes et belliqueuses. En 2022, les Français ne sont toujours pas d'accord sur quoi que ce soit. « Comment voulez-vous gouverner un pays où il existe 246 variétés de fromages ? », se serait exclamé le Général de Gaulle... et presque autant de minorités, désormais ! Les Français du 21ème siècle sont un peu gallo-romains, un peu ibériques, un peu

slaves ou gitans et de plus en plus maghrébins, asiatiques et subsahariens... A qui la faute ? « Il fallait pas venir nous chercher » ! Ils ne croient plus en Toutatis et les dieux celtes mais en un Dieu unique au nom duquel ils s'étripent joyeusement... Voire même en des sectes improbables qui surfent sur le désarroi de gens vulnérables... Ou tout simplement en « Rien », comme dirait un humoriste controversé ! Oui, en vérité, Lhaj Miloud vous le dit, les prophètes des « Gaulois » d'aujourd'hui sont multiples, d'Abraham à Mahomet en passant par Jésus... Il fut même un temps où certains ne juraient que par Karl Marx, le prophète des prolétaires... De moins en moins nombreux, certes, si on en juge par les scores des partis qui continuent timidement à s'en revendiquer ! Sur le plan sociétal, c'est la grande foire également. Hétéros, homos, transgenres, lesbiennes et j'en passe... « Aimez-vous les uns les autres », disent les livres sacrés qui n'avaient cependant pas prévu de tels « dérapages » ! La « loi Taubira », qui a autorisé le mariage et l'adoption aux couples de même sexe, a détourné définitivement les voix des croyants les plus conservateurs, musulmans surtout, du parti de Jaurès dont la représentante a bu la tasse ! Dur, dur, de convaincre tout ce beau monde. La logique voudrait que les programmes des candidats à une élection présidentielle se concentrent sur la création et la redistribution des richesses et ne se mêlent ni de mœurs ni de religions. C'était compter sans l'intrusion d'un Zemmour dans le débat politique, lequel allait libérer la parole et légitimer les positions les plus xénophobes... Et dire que la «

France profonde » se reconnaît dans ce nouveau messie de confession israélite et originaire de Berbérie ! Son programme ? Refouler un million d'étrangers dans leurs bleds pourris ! En cinq ans, quand même, on n'est pas des sauvages ! Principaux visés, les musulmans... Sommés de s'assimiler, c'est-à-dire de renoncer à leur identité et leur culture d'origine et faire profil bas en toutes circonstances. Quant à leurs enfants, ils devront recevoir des prénoms bien chrétiens et manger du porc à la cantine... Conditions sine qua non pour être adoués !

En vérité, Zemmour vous le dit, l'intégration est à ce prix ! Et lui-même en serait un exemple vivant... Ce qui ne l'aurait pas empêché de cibler ses seuls coreligionnaires par des SMS personnalisés... Vous avez dit communautarisme ? Sacré Zemmour ! Qui s'est pris, au demeurant, une claque retentissante au grand dam de ses partisans qui le voyait déjà occuper le fauteuil du grand Charles ! Il pourra se consoler, ses ventes de livres ayant explosé ! Il fût un temps où les gens n'osaient pas se revendiquer ouvertement d'extrême droite et attendaient d'être dans le secret de l'isoloir pour déclarer leur flamme à Jean-Marie... Temps révolu à jamais ! Désormais, ce sont plutôt les démocrates qui font profil bas et les humanistes qui passent pour des passésistes ou des irresponsables. Certes, déjà auparavant, les électeurs « de base » avaient bien du mal à trancher entre des candidats aux programmes tous plus alléchants les uns que les autres ! « Mais dites-moi pour qui voter ! », chantait Carlos dans les années soixante-dix ! Dimanche dernier, ils étaient

donc douze à postuler pour le job ! A promettre monts et merveilles... On devrait d'ailleurs, à l'issue de leurs mandats, poursuivre les présidents pour mensonges aggravés et abus de confiance ! Au lieu de leur permettre de se représenter ! Après tout, en ne tenant pas leurs promesses de candidats, ils commettent un délit passible de poursuites, on est d'accord ? Comment ? Les promesses n'engagent que ceux qui y croient ? Un peu facile ! La publicité mensongère, vous connaissez ? Depuis Séguéla et son slogan « La force tranquille », qui avait grandement aidé Mitterrand à remporter les élections de 1981, marketing et politique font bon ménage ! D'aucuns - des complotistes sans doute - considèrent même que certains dirigeants au pouvoir sont de purs produits des médias et de la grande finance... A qui ils s'empresseraient de renvoyer l'ascenseur une fois élus !

Bref, les Français ont tranché... ou presque ! Puisqu'il faudra attendre le second tour pour connaître le prochain locataire de l'Élysée... Brigitte devra-t-elle faire ses valises, comme Carla avant elle ? Lhaj Miloud souhaite bon courage au peuple de France... Ou plutôt « aux peuples » ! Et surtout aux Français musulmans, jetés en pâture à la vindicte publique par des candidats populistes qui ont définitivement tombé le masque ! Et pourtant, il n'appartient qu'à eux de se transformer en faiseurs de rois ! Après tout, ne sont-ils pas plusieurs millions d'électeurs ? Une force de frappe impressionnante qui pourrait leur permettre de contribuer à faire émerger un véritable démocrate, sincère et rassembleur et qui ne roule pour aucun lobby ! Pour autant qu'il existe !

DR TAZI ET CONSORTS VISÉES PAR DE NOUVELLES PLAINTES EN RELATION AVEC DES OPÉRATIONS D'ESTHÉTIQUE RATÉES

QUE RÉPONDEZ-VOUS À CES NOUVELLES ACCUSATIONS ? JE SUIS UN CHIRURGIEN PLASTIQUE RESPECTABLE, QUELQU'UN VEUT MA PEAU...



Maroc-Espagne, la fin de la traversée du désert...

Le réchauffement des relations maroco-espagnoles a fait des tas d'heureux collatéraux : tous ces Marocains du Maroc qui n'ont pas pu profiter depuis 2020 de leur pied-à-terre dans le splendide sud de l'Espagne, Marbella, Malaga Estepona et autres Cadix (avec le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne, le Maroc a complété les quatre premiers meilleurs acquéreurs de l'immobilier ibérique en 2020). En 2020, c'était à cause de la pandémie du coronavirus qui a fait interrompre la navigation sur le Détroit et une année plus tard en raison du séjour médical en Espagne du chef du Polisario. La reprise des connexions maritimes entre les deux pays a déjà relancé la dynamique des voyages dans les deux sens. Le rythme de croisière sera atteint au cours de l'été prochain, à la faveur du retour au pays des Marocains d'Europe dans le cadre de l'Opération Marhaba qui a profité lors des deux années précédentes aux ports italiens et français autorisés par les pouvoirs publics marocains comme instruments de contournement des ports espagnols. Ces derniers vont pouvoir opérer à plein régime grâce aux flux de touristes marocains qui sont chaque été plus nombreux (500.000 en 2018) à passer leurs vacances dans le sud de l'Espagne, qui offre un produit balnéaire compétitif et de qualité. Le vague à l'âme des deux bords du détroit c'est fini...



Le Maigret du CANARD



Clap de fin du Procès Hassan Derham contre les héritiers Puech

Le Nabab du Sahara mal en cour

Rebondissement dans le fameux conflit commercial opposant le nabab du Sahara Hassan Derham et les héritiers de son associé le franco-algérien Pierrick Puech décédé entre-temps.

Jamil Manar

Le Cour d'appel d'Agadir a annulé, lundi 11 avril, le jugement condamnant en première instance et en appel les héritiers Puech à restituer au plaignant la bagatelle de 110 millions de DH en guise de dommages-intérêts. Une condamnation qui sera invalidée en 2021 par la Cour de Cassation qui s'est appuyée, pour conclure à l'inutilité de ce litige, sur les termes d'un arrangement signé entre 2014 entre les deux associés où ils s'engageaient à renoncer à toutes les actions en justice, intentées l'un contre l'autre. Le dernier arrêt de la Cour d'appel fait suite donc à la demande par la haute juridiction du pays d'un nouvel examen du dossier. Le conflit en question avait empoisonné les relations entre les deux hommes qui se sont accusés de détournements de fonds en initiant chacun contre l'autre une série de procédures judiciaires. Tout allait dans le meilleur des mondes agricoles entre les deux partenaires qui se sont associés dans plusieurs entreprises agricoles

coiffées par une holding du nom d'Agrodep. Les fruits et légumes étaient produits dans nombre de régions marocaines (Dakhla, Marrakech, Agadir, Boudnib) avant d'être exportés depuis le port d'Agadir vers le marché européen, principalement en France où Pierrick Puech avait ses entrées. Une affaire en or, complètement défiscalisée-, Sahara oblige (!)- plombée par un conflit entre associés qui avaient pourtant tout pour s'entendre. Hassan Derham est novice dans le domaine agricole contrairement à son partenaire qui a pour lui d'être un vieux routier du secteur où il opérait depuis plus de 30 ans dans la région du Souss-Massa-Draa avec son partenaire de départ Mohamed Tazi qui a décidé entre-temps de se retirer des affaires en vendant ses parts. C'est le partenariat Tazi-Puech qui a donné naissance à l'un des fleurons agricoles les plus en vue au Maroc. Au début, leur activité se limitait essentiellement à la banane et les roses mais celle-ci connaîtra une diversification à partir de 1988 avec la production de la tomate sous la marque Azura

spécialement pour le marché français dans un premier temps avant d'être écoulee sur d'autres pays de l'UE. Très prisée, cette tomate est cultivée à partir de 2006 dans la région de Dakhla- connue jusqu'ici pour la beauté de son désert et la qualité de son poisson - après la rencontre entre Hassan Derham et Philippe Pierrick Puech. Une rencontre qui a ouvert à ce dernier les portes du Sahara où la culture maraîchère génère des profits substantiels pour ses promoteurs. Outre la tomate cerise ou en grappes produite sous le label Idyl et commercialisée aussi sous la marque « Etoile du Sud », le tandem Puech-Derham cultive aussi du melon en plein désert avant de cultiver mutuellement une haine tenace.

Gros sous

C'est le franco-algérien qui dégaina le premier en accusant son associé d'abus de biens sociaux et de détournements de fonds estimés à une centaine de millions de DH, qu'il étaye par des documents sous forme de factures, ordres de virement, relevés bancaires. En sa qualité de président du conseil d'administration du groupe, Hassan Derham s'octroierait des sommes faramineuses en signant à tour de bras chèques et transferts. Une plainte est déposée en novembre 2013 auprès de la police judiciaire d'Agadir. Riposte immédiate de Hassan Derham, via ses avocats, par une autre plainte à l'encontre de son accusateur auprès du tribunal de commerce de la même ville pour faire annuler une assemblée générale jugée illégale convoquée par Pierrick Puech. Dans cette histoire de gros sous, les deux protagonistes sont prêts à tout pour arriver à leurs fins. En jeu, un chiffre d'affaires à



Hassan Derham, un parcours avec fautes...

l'export colossal et entre 6.000 et 7.000 emplois. Donnant l'impression de travailler en complémentarité et dans une entente parfaite, rien n'indiquait que les deux hommes allaient en arriver à cette situation de rupture et d'extrême animosité.

Mais qu'est-ce qui a pu perturber cette entente au point que les deux partenaires décident de s'étripier par avocats interposés ? A l'origine du conflit, il y a, paraît-il, l'immixtion de Hassan Derham dans les affaires de gestion d'Agrodep dont il est le président tandis que la direction générale et la gestion qui va avec sont dévolues à Pierrick Puech. C'est cette ingérence, illégale aux yeux de la loi qui régit la SA, que l'associé français n'a pas acceptée et qui a fini par installer le ver dans le fruit.

Plus grave encore, Pierrick Puech accusait son associé de pomper l'argent de la société quand bon lui semble et de mettre en péril son équilibre financier. Les pièces justificatives de ces abus ont été soumises à la justice. Quant à Hassan Derham, connu pour avoir un rapport très particulier à l'argent, il accusait son partenaire de vider le groupe - visiblement très endetté auprès

des banques - de sa substance en transférant illégalement à l'étranger la bagatelle de 400 millions de DH. Qui croire ? La justice tranchera dans un premier temps en faveur du notable sahraoui qui se définit comme un opérateur économique indépendant par rapport aux autres associés Derhem avec lesquels il n'entretient aucune activité commerciale. Ces derniers sont regroupés sous la bannière de Derhem Holding qui a créé une joint-venture avec l'espagnol Cepsa ayant donné naissance en 2019 à des stations d'essence nouvelle génération du nom de Atlas Nord Hydrocarbure (ANH). Mais le Derham imbu de sa personne qui roulait des mécaniques est fini. De moins en moins apprécié à cause de sa rapacité en affaires, il a fini par perdre son prestige d'antan. Pour ceux qui connaissent les dessous des plats d'Agrodep, toute cette sombre histoire, montée de toutes pièces par l'ex-député de Laâyoune, qui a par ailleurs la réputation d'être un mauvais payeur chronique, n'avait qu'un seul objectif : se débarrasser de son associé devenu trop gourmand à son goût... ▸

L'UKRAINE MASSACRÉE : LE NOUVEAU JEU MACABRE DE POLYME LES DEUX MILITAIRES EN TRAIN DE PARLER

LA GUERRE, C'EST SON HOBBY DU MOMENT IL NE FAUT SURTOUT PAS LE CONTRARIER...





Le Maigret du CANARD



De hauts cadres de la sûreté nationale expédiés devant la justice

Opération mains propres au sein de la police

Ahmed Zoubair

Oopération "coup de poing" dans la hiérarchie policière où 8 cadres ont été déférés, jeudi 8 avril, par le Bureau national de lutte contre les crimes économiques et financiers, relevant de la BNPJ, devant la Cour d'appel de Rabat dans le cadre d'un marché public jugé frauduleux. Celui-ci porte sur l'acquisition il y a quelques années d'équipements anti-émeutes pour plusieurs dizaines de millions de DH. Sauf que ces équipements, composés essentiellement de matériel autopompe, ces fameux véhicules qui envoient de l'eau à haute pression pour disperser une manifestation, sont défectueux. Objet d'une enquête conduite sous la supervision du parquet, les mis en cause sont fortement

soupçonnés d'avoir organisé, avec la complicité d'un délégué d'une entreprise étrangère basé au Maroc, ce qui exhale les relents d'une transaction frauduleuse. Dans le lot des suspects figurent 5 responsables officiant dans les services centraux de la sûreté nationale. Un communiqué, rendu public par la DGSN, fait état d'une série d'infractions et d'abus dont se sont rendus coupables les accusés de différents grades, poursuivis pour dilapidation et détournements de fonds publics, divulgation du secret professionnel, corruption, falsification et complicité. Il s'agit d'un commissaire divisionnaire, un commissaire de police principal, un commandement de groupement, un commissaire de police et un officier de paix. Les investigations ont été élargies à l'épouse d'un fonctionnaire de police impliqué dans cette affaire et

un bijoutier de la ville de Meknès soupçonné d'avoir émis dans le cadre de cette affaire de fausses factures pour couvrir de légalité des transferts d'argent à l'origine douteuse.

En d'autres temps, une telle affaire aurait été étouffée par peur du scandale, et n'aurait pas donné lieu à des poursuites judiciaires. Mais le directeur général de la sûreté nationale Abdellatif Hammouchi, connu pour sa fermeté et sa droiture, n'est pas du genre - ce qu'il a démontré suffisamment depuis la prise de ses fonctions en 2015 -, à couvrir les abus de ses collaborateurs, qu'ils soient de haut rang ou riviés en bas de l'échelle.

C'est donc naturellement qu'il a tenu à ce que les coupables présumés répondent de leurs actes devant la justice. ▶



Abdellatif El Hammouchi, transparence et fermeté.

Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (38)

Quand le silence est d'or, la parole dort

C'est vrai que très souvent on ne réalise la valeur de ce qu'on a qu'une fois qu'on le perd, mais des fois, il arrive que l'on soit conscient de la valeur, visiblement piètre, de ce qu'on a et qu'on a vivement envie de s'en passer. Entre l'intention et l'acte, nous sommes indécis, puisque nous ne pouvons pas nous contenter des intentions aussi bonnes soient-elles, et parce que nous sommes conscients que l'intention vaut le fait, mais nous oublions que l'enfer est foutrement pavé de bonnes intentions. Mais quand on est pointé du doigt ou qu'on devient la matière fraîche, digressive et jouissive des apartés, on réagit, mais à la sourdine, tout en continuant à se repaître de la passivité des autres qui continueront à grommeler tout bas ce qu'ils pensent tout bas.

C'est ce qui s'appelle développer un morne simulacre de conscience et d'amitié, parce que nous n'arrivons

aucunement à discerner la frontière entre l'amitié et la vie professionnelle, et là, c'est toute une histoire. A vrai dire, nous avons condamné nos sentiments pour laisser la place à une immaturité émotionnelle qui se traduit par des impressions factices, et le plus extraordinaire c'est que nous nous en sortons mieux que nous ne l'aurions imaginé.

Le politiquement correcte stipule que moins vous en dites, mieux vous vous portez, mais c'est là toute l'ambiguïté : penser sans parler.

Or, parler nous démange continûment au risque de travestir nos pensées et on pourrait nous comparer à un hystérique qui veut affronter et briser ce silence olympien, mais nous ne vaudrions pas mieux si nous lâchons.

Il est vrai que tout ce que nous consommons à l'excès tue comme la drogue et l'alcool, mais nous voulons aussi voir ce qu'il y a de meilleur et de franc chez les gens quand ils n'affichent que leur noirceur ou du moins

leur mutisme, or on nous rappelle à l'ordre : Etouffons nos intentions et donnons congé à notre parole: le silence règne ... il est la vacuité de notre conscience quand il condamne la parole au mutisme. Epanchez-vous; les autres diront que vous avez de l'avance à l'allumage, alors qu'en fait c'est eux qui ont du retard à l'allumage.

Le malin, qui nous a imposé la loi du silence en assimilant ce dernier à l'or, ressemble un peu au gars, décrit par De Musset dans ses 'Contes', qui, pour se venger, recourt au silence, « savez-vous ce qu'est le silence du (...), lorsque, son regard muet, au lieu de vous répondre, il vous dévisage en passant et vous anéantit ? ».

Par tous les tourments moraux de notre vie et de notre métier, quand vous êtes tolérant, vous passez pour une personne généreuse dans un premier temps, puis pour une personne faible dans un deuxième temps, et à la longue, on vous taxe de con. Nous

sommes conscients que ne sommes pas toujours ce que nous donnons l'impression d'être, mais nous daignons continuer à goûter la volupté de trahir nos principes sans épiphanie, parce qu'on nous a obligés à nous en séparer lâchement.

Nous continuerons à développer une démagogie démesurée en nous arrêtant à des détails insignifiants, mais parfois ultra-sanglants.

Nous vivons dans un monde de doute sans avoir un peu de répondant. Nous ne contrôlons rien, mais nous restons dans l'illusion de la quête de la rédemption et du salut.

Bref, l'essence d'une relation salutaire, c'est de continuer à jouer la comédie, ce que nous perfectionnons le plus, et là nous faisons semblant d'être mieux que ce que nous sommes. ▶

**Lahcen Ouasmi,
Casablanca,
31 mars 2022.**

l.ouasmi@flbenmsik.ma



Le Maigret du CANARD



Ramadan

5 façons de ne plus penser à la cigarette

Pour certains le déclic est immédiat. Les mauvaises habitudes sont censées être derrière nous, les bonnes sont à venir. Quant à d'autres... Eh bien c'est tout le contraire. Ramadan révèle les addictions ignorées souvent par les sujets eux-mêmes.

« Je fume un paquet et demi par jour, mais pendant Ramadan je ne ressens pas ce besoin ». « Moi j'ai cette envie dès les premières heures de jeûne et il ne faut pas me chercher durant la journée ». Vous l'aurez compris, face à la cigarette, les réactions sont diverses et inattendues. L'on dit souvent qu'il faut éviter de provoquer les gens dans la rue, au risque de se retrouver face à un chauffard en manque de nicotine. Ce sujet, nous n'en parlons pas souvent et pourtant, il est partout autour de nous pendant Ramadan. Les addictions et les manques surtout se révèlent au grand jour.

Comment faire pour ne plus penser à la cigarette, pendant ce mois sain, mais aussi plus tard...

1- La motivation

Saviez-vous que 60% des fumeurs dans le monde ont la volonté d'arrêter sans y parvenir ? C'est normal, on ne se réveille pas un beau matin avec cette envie. Quoique... pour certains cela a fonctionné ! Il faut envisager un sevrage organisé. On prévoit tout d'abord une date d'arrêt, on programme, à cette date-là, ou un petit peu avant, la reprise d'une activité physique, on remplit son ré-

frigéateur d'aliments sains (car oui, tout fumeur a tendance à se ruier sur la nourriture en cas d'arrêt), et surtout, on prévient son entourage et on évite de voir, les premiers temps, ces fameux amis qui nous enfument !

2- Les applications

De nos jours, il y a des applications pour tout et n'importe quoi. Mais pour le coup là, on ne critiquera pas ! Sur le net sont présentes des applications qui calculent le nombre d'heures sans cigarettes et aident ainsi les anciens fumeurs à réaliser leurs objectifs.

A chaque heure passée sans fumer, l'application vous rappelle que vous avez retrouvé un odorat normal, des papilles gustatives, que vous avez évité une infection ORL, des irritations cardio-vasculaires...

Ce type d'application vous informe même du nombre de cigarettes à ne pas fumer qu'il vous reste pour atteindre de nouveaux objectifs.

3- Le sport

Nous l'avons dit dans le premier point, il faut se réconcilier avec le sport. Que ce soit une simple marche rapide pour faire ses courses ou un sport d'équipe, on oublie la voiture et recharge nos baskets. Le sport permet de cacher les effets de la nicotine à notre cerveau. En effet, une activité permet de diminuer les risques de rechute ainsi que les symptômes de manque. Le sport libère des endorphines dans le corps, permet de gérer son poids et a un côté anti-dépression.

D'ailleurs, il est intéressant de noter que les sportifs qui fument et arrêtent, voient leurs capacités spor-

tives doubler en très peu de temps !

4- Déprogrammer un cerveau addict

Il n'est pas aisé d'arrêter une activité qui nous a accompagnées dans toutes les situations difficiles et de joie. Moins de bouche pleine par la fumée et plus de contact avec autrui. Cela peut parfois faire peur.

Et pour cause, les raisons d'une addiction sont souvent psychologiques. Il faut donc s'intéresser à l'origine du mal en consultant un médecin spécialisé dans les addictions ou un psychologue.

L'arrêt du tabac se fait en trois étapes: le début, le maintien, la prévention des rechutes.

Afin de prévenir les rechutes il faut reprogrammer son cerveau. D'autant que cette addiction est plus forte que les autres. Elle est en effet liée au quotidien.

5- Prendre conscience

Afin de se désintoxiquer on en apprend un peu plus sur la cigarette et ses méfaits. Une bouffée de cigarette, c'est 4.000 composants chimiques. Tout cela en plus de la décharge de nicotine qui vient au cerveau dans la région du plaisir et de la récompense.

Il serait donc intéressant de se faire aider médicalement parlant en achetant des patchs, gommes, comprimés... Ces éléments lâchent de la nicotine, certes, mais elle est inoffensive. En ayant encore une faible dose de nicotine, on évite ainsi les sautes d'humeur et les états anxio-dépressifs. ►



ENVOLEE DES PRIX DU POISSON





Le Maigret du CANARD



Le retour des procès spectaculaires

En déflagrant délits...

Ahmed Zoubair

Les ripoux du royaume, qui se croyaient à l'abri de la justice, ont bien des soucis à se faire. Tout porte à croire que la roue de l'assainissement a repris son mouvement inexorable après des années d'accalmie sur le front de la reddition des comptes. Il y a de nouveau bousculade au portillon du fameux pénitencier Oukacha : Le parlementaire indélicat El Babor qui a fait tomber dans ses filets des cadres de la BMCE et non des moindres; le chirurgien plastique, sa femme, son beau-frère et quelques employés de sa clinique, accusés d'avoir détourné à leur profit les dons des bienfaiteurs; les 32 cadres du ministère de la Santé et leurs acolytes du biomédical qui ont transformé les marchés publics à coups de corruption et de surfacturation en source d'enrichissement illicite... A Fès, c'est le député et président de commune d'Ouled Tayeb Rachid El Fayek ; son frère président du conseil préfectoral de la ville et des membres de leurs familles qui ont été expédiés à la prison de Bourkaiz pour une série de violations en relation avec le foncier. A Rabat, ce sont des cadres de la sûreté nationale qui viennent d'être déferés devant la justice pour une sombre histoire de détournement portant sur

des marchés publics d'achat de matériel anti-émeutes. L'ensemble du spectre de la délinquance financière ou presque est dignement présent et représenté dans ces affaires qui tiennent l'opinion publique en haleine : Escroquerie, corruption et faux et usage de faux, détournements de fonds publics, abus de confiance, falsification de documents officiels et malversations pour les uns ; association de malfaiteurs spécialisée dans la traite d'êtres humains, falsification de factures de traitement et de dossiers médicaux, blanchiment d'argent et usurpation de fonction pour les autres. Des ex-ministres comme Mohamed Moubdie, qui vient d'être à nouveau entendu par la BNPJ sur sa gestion chaotique de sa commune de Fkih Ben Saleh ou d'autres concernés directement ou indirectement par le dossier des 32 accusés impliqués dans des fraudes aux marchés publics de la santé sont également dans le collimateur de la justice...

Si les dossiers ayant conduit les mis en cause devant la justice sont différents, ces derniers partagent tous la même appétence pour l'enrichissement indu en utilisant divers stratagèmes plus ou moins habiles. Les uns et les autres ont fait plus que mettre le doigt dans le pot de confiture de l'argent public. Ils ont plongé les deux mains en ne

s'interdisant aucune forme de prévarication (concession, conflit d'intérêts, malversations, clientélisme, ententes illicites, surfacturation...), pensant sans doute que leurs actes délictueux resteraient impunis dans un pays qui a acquis la réputation peu flatteuse d'être sévère seulement avec les petits justiciables, de ne pratiquer, par périodes, qu'un assainissement « à la carte », souvent pour des raisons politiques, de n'envoyer derrière les barreaux que les lampistes et d'épargner les gros poissons.

Slogans

Visiblement, les choses sont en train de changer et d'aucuns voient dans ce coup de pied dans la fourmière du siphonage des fonds publics la preuve d'une volonté politique, plus forte qu'elle ne l'a été jusqu'ici, de moraliser la vie publique. Les plus pessimistes perçoivent dans ce retour des procès spectaculaires une stratégie de diversion pour occuper l'opinion en ces temps de flambée vertigineuse des prix. Ce qui est certain c'est que le fameux « Fassad » qui bat des records de croissance en gangrenant la responsabilité publique et les mandats électifs ne se combat pas juste en brandissant des slogans. Il faut également plus que des opérations ponctuelles

QUE PENSEZ-VOUS DE CE GOUVERNEMENT ? IL TRAÎNE DES PIEDS SURTOUT AU SUJET DU BRACELET ELECTRONIQUE



pour dissuader ceux qui profitent de leur responsabilité pour accumuler des richesses monumentales à l'ombre des mandats publics ou minorent la valeur de leur patrimoine bien ou mal acquis. Le fait que l'immunité parlementaire ne soit plus synonyme d'impunité politique est déjà un acquis majeur. Fini la députation comme protection contre les poursuites judiciaires ! Désormais, les députés véreux se font traduire facilement devant la justice pour répondre de leurs actes. Une révolution. Cependant, le gros du travail qui reste à faire porte sur les marchés publics qui présentent de fortes opportunités de corruption car produisant d'immenses flux d'argent. Taillés souvent sur mesure, à rebours des règles de transparence et de concurrence saine, le marché de la commande étatique est

gangrené par les pots de vin, les ententes illicites, les pratiques frauduleuses, le trafic d'influence et autres interférences politiques qui sont monnaie courante. Il y a là assurément matière à agir pour réformer le domaine des adjudications publiques qui valent au Maroc bon an mal an des classements peu flatteurs de Transparency international. Le Maroc continue paradoxalement à perdre des points en la matière en dépit d'une stratégie anti-corruption adoptée par les pouvoirs publics comprenant entre autres outils, une instance dédiée au combat de ce fléau. Là où l'on voit que la sanction judiciaire est le principal facteur de moralisation de la vie publique et de recul des pratiques délictueuses. Tout le reste n'est que rhétorique... ▶

TRÈS CHÈRE VIE...



Les chefs de la majorité prennent acte de leur impuissance face à la crise

À l'issue de leur réunion vendredi 8 avril, les trois leaders de la majorité (RNI, PAM, Istiqlal) ont animé une conférence de presse au siège du PAM à Rabat. Le leader du RNI Aziz Akhannouch et ses deux alliés de l'Istiqlal et du PAM, respectivement Nizar Baraka et Abdellatif Ouahbi, ont assuré agir dans les limites du possible pour atténuer les effets de la crise sur les couches à faible revenu tout en indiquant ne posséder de « baguette magique » pour solutionner tous les problèmes à la fois. « Nous sommes conscients des difficultés que vit le pays avec la flambée des prix, impactés par la guerre en Ukraine et par la situation sur les marchés mondiaux », a expliqué

le président du RNI, Aziz Akhannouch. Il faut dire que la conjoncture actuelle, marquée par l'envolée spectaculaire des prix des carburants et de plusieurs produits de grande consommation qui a provoqué une inflation sans précédent, met l'exécutif à rude épreuve et réduit grandement sa marge de manœuvre. La seule solution c'est que cette guerre s'arrête et qu'elle ne s'installe pas dans la durée.

L'opposition (USFP, MP, PPS, PJD) a réagi aux propos des chefs de la majorité en fustigeant « l'incapacité de l'Exécutif à proposer à l'opinion publique un programme clair, ambitieux, urgent et réaliste qui permettrait de résoudre la crise ». Sans dire comment.



Bec et ANGLE



BABOR SGHIR

Député et homme à affaires



JE SUIS UN HOMME DE BIENS

Une équipe du Canard est parvenue à s'introduire dans le pénitencier de Oukacha où il a rencontré Babor Sghir qui a bien voulu répondre à ses questions.

Présentez-vous s'il vous plaît...

Certains me considèrent comme un sous-marin dangereux. Mais Je suis un petit Babor qui a provoqué un grand naufrage parmi des grosses pointures de la finance casablancaise et ce n'est qu'un début. Tous ceux que j'approche avec mon air plein de bonhomie, et mordent à l'hameçon le regrettent. Les gros poissons sont trop gourmands au point d'être imprudents.

Comment vous définissez-vous ?

Je me définis comme un bienfaiteur qui traîne des casse-

roles, voire des gamelles, qui mange et fait manger, selon une règle d'or bien de chez nous. Je soutiens l'entreprenariat des jeunes en les aidant à créer leurs propres entreprises que j'utilise ensuite pour obtenir des crédits auprès des banques. Pas avare pour un sou, je partage tout ce que j'arrive à prendre aux banques et aux entreprises qui ont du gras. C'est tout un métier, voire un art qui n'est pas donné à n'importe qui.

Vous avez été élu député sous les couleurs de l'UC lors des législatives de septembre 2021 alors que vous avez déjà été condamné à la prison.

problèmes de santé. Lhaj, vous avez la parole !

- Effectivement, je suis un croyant pratiquant hamdoullah. Je n'ai jamais raté une prière sauf -qu'Allah me pardonne- pour regarder une finale de Champions League ! Oui, je suis aussi un fervent amateur de foot, comme beaucoup de nos amis ici présents, j'imagine. Rajaoui-Barçaoui, je tiens à le préciser... « Dima, Dima, Raja » ! Hélas, l'état de ma prostate m'interdit d'aller encourager les aigles verts sur le terrain, mais je ne rate aucun de leurs matchs à la télé... Pardon, je m'égaré ! Voilà maintenant trois ans que mon médecin traitant m'a fortement déconseillé de « faire ramadan » à cause de mon cholestérol et d'un foie en piteux état... sans oublier ma prostate ! Que voulez-vous, l'âge, ça ne pardonne pas ! Mais mon fquih a opposé son veto catégorique. Il affirme que ce docteur n'est qu'un vil mécréant qui ira brûler

Comment expliquez-vous cela ?

Il n'y a rien d'étonnant dans ce qui semble vous étonner. J'aurais pu me faire élire sous la bannière de n'importe quel parti malgré mon passé judiciaire peu glorieux. Cela dit, je ne suis pas une exception dans un univers où tout s'achète et où les arguments irrésistibles sont tout sauf politiques. J'observe avec regret que le Parlement et la démocratie locale, qui sont riches de ce genre de profils aux casiers judiciaires pittoresques, qui rehaussent le niveau, ne sont plus ce qu'ils étaient : des lieux de protection des

hommes de « biens » de mon envergure.

Où avez-vous caché le magot ?

Quel magot ! Mais je suis un pauvre type, une espèce de Robin des bois de Settat qui vit surtout de la charité bancaire. Preuve, je me suis fait délivrer un certificat d'indigence par les autorités de Settat. Vous voyez, il ne faut pas croire tout ce qu'on raconte.

Vous avez dû payer pour obtenir ce document, non ?

Chez moi rien n'est gratuit, il faut payer pour le savoir.

Les « Mangeurs de Ramadan » Anonymes (2)

Le malade

- Bonjour, tout le monde ! J'espère que vous avez passé une bonne semaine de ramadan. La première est toujours particulièrement éprouvante... pour les jeûneurs, j'entends ! Pour ce qui vous concerne, ce n'est pas le cas, sinon vous ne seriez pas là ! Je rappelle que nous nous retrouvons pour la deuxième fois en tant que membres de l'AMRA, «Les Mangeurs de Ramadan anonymes» et je profite de l'occasion pour saluer les petits nouveaux qui nous ont rejoints... Maintenant, et sans plus tarder, je donne la parole à Lhaj Omar. Je rappelle que Lhaj est retraité depuis quelques années. Il a toujours scrupuleusement observé le jeûne depuis sa plus tendre enfance, même lors de ses études à l'étranger, dans un contexte peu propice pour ce faire. Je vous parle d'un temps où les musulmans ne prenaient pas leurs aises en Occident ! Mais depuis quelques années, il a dû jeter l'éponge suite à des

problèmes de santé. Lhaj, vous avez la parole !

- Effectivement, je suis un croyant pratiquant hamdoullah. Je n'ai jamais raté une prière sauf -qu'Allah me pardonne- pour regarder une finale de Champions League ! Oui, je suis aussi un fervent amateur de foot, comme beaucoup de nos amis ici présents, j'imagine. Rajaoui-Barçaoui, je tiens à le préciser... « Dima, Dima, Raja » ! Hélas, l'état de ma prostate m'interdit d'aller encourager les aigles verts sur le terrain, mais je ne rate aucun de leurs matchs à la télé... Pardon, je m'égaré ! Voilà maintenant trois ans que mon médecin traitant m'a fortement déconseillé de « faire ramadan » à cause de mon cholestérol et d'un foie en piteux état... sans oublier ma prostate ! Que voulez-vous, l'âge, ça ne pardonne pas ! Mais mon fquih a opposé son veto catégorique. Il affirme que ce docteur n'est qu'un vil mécréant qui ira brûler

en enfer pour incitation à la débauche religieuse ! Oui, comme vous, je trouve qu'il va un peu loin, ce fquih, mon médecin étant un homme de bien... Tout ce qu'on pourrait lui reprocher, c'est d'être un supporteur widadi et de préférer le Real au Barça... Mais personne n'est parfait et ça ne mérite pas l'enfer, on est d'accord ? Pour Lhaj Thami, mon fquih, un malade peut bien sûr s'abstenir de jeûner, et l'Islam n'est pas une religion rigide. Mais selon lui, c'est de maladies graves qu'il est question et non de « petits bobos » comme les miens. Il a donc décrété définitivement que mon médecin était un kafer qui s'ignorait et un incompetent notoire qui ne saurait en savoir plus sur le sujet que les vénérables théologiens d'Al Azhar qui ont passé leur vie à étudier la question... Voilà, j'en suis là !
- Donc, finalement vous aviez à choisir entre votre foie et votre foi ? Excusez-moi pour cette vanne douteuse ! Je

veux dire entre l'homme de science et le théologien ?

- Tout à fait... Mais ma famille m'a convaincu que ma santé était prioritaire et qu'Allah était grand et miséricordieux. Ceci dit, je me cache quand même pour manger... comme les oiseaux pour mourir !

- Par égard pour les jeûneurs, n'est-ce pas ? C'est tout à votre honneur, cher ami !

- Euh oui, si on veut... Mais aussi par souci de préserver mon intégrité physique. Que vous soyez malade ou pas, si vous croisez un illuminé, vous pouvez craindre le pire ! Et même si on ne vous agresse ni physiquement ni verbalement, il y a des silences assourdissants et des regards qui tuent ! Tout cela ne m'aide pas à avoir bonne conscience... Voilà pourquoi je suis parmi vous ce soir comme un grand nombre de nos amis. (A suivre). ▀

N. Tallal



Le MIGRATEUR



Présidentielle française : Péresse, de l'appel au vote à l'appel au don

Tronches de mauvais jours à l'état major LR (Les Républicains). Les choses qui s'annonçaient mal se sont avérées pires. La candidate Valérie Péresse a réalisé un score inférieur à 5% (4,79 %, 5e au classement exactement) au premier tour de l'élection présidentielle française, le plus faible score du centre droit dans l'histoire de la droite et qui menace sa survie. Lorsque les premières projections sont apparues à la fermeture des bureaux de vote, les partisans de Péresse, stupéfaits, ont été surpris : « Et maintenant ? » N'ayant pas réussi à franchir le seuil de voix nécessaire pour que ses frais de campagne (5%) soient partiellement remboursés, Mme Péresse (endettée personnellement à hauteur de 5 millions d'euros) a demandé lundi des dons urgents avant la mi-mai pour sauver le parti dans la perspective des élections législatives de juin. Il faut 7 millions d'euros pour boucler les comptes LR.

« Ce qui est en jeu, c'est la survie même de Les Républicains et au-delà, la survie même de la droite », a-t-elle déclaré à son arrivée pour une réunion d'urgence du parti. Il y a seulement dix ans, Nicolas Sarkozy se préparait à briguer un second mandat après presque 17 ans de règne de centre-droit en France.

Aujourd'hui, l'existence du parti Les Républicains est menacée après que ses électeurs se soient tournés vers le président sortant Emmanuel Macron, la candidate d'extrême droite Marine Le Pen et le candidat d'extrême droite Eric Zemmour, ne voyant aucun intérêt à voter pour la droite traditionnelle. Le mouvement a lutté pour rester pertinent depuis que Macron est devenu président en 2017.

Ses politiques économiques se recourent avec les leurs et il a



Valérie Péresse / Gonzalo Fuentes via Reuters.

cherché à siphonner les voix de la droite en durcissant sa position sur la sécurité et l'immigration au cours des 18 derniers mois, ce qui a divisé de plus en plus les électeurs et les politiciens de centre-droit, incapables de trouver une vision claire pour leur parti. La réunion de LR a décidé qu'il n'y aurait pas de vote pour Le Pen ni contre Macron au second tour le 24 avril. Mme Péresse a déclaré dans son discours de défaite dimanche qu'elle voterait pour Macron.

Mais soulignant les divisions, 13 des 115 membres du bureau politique se sont abstenus et un a voté contre. Le président du parti, Christian Jacob, a déclaré aux journalistes après la réunion que le parti voulait rester indépendant et uni.

« Nous ne sommes ni interchangeables dans le lepénisme ni dans le macronisme », a-t-il déclaré. Les divisions au sein de LR sont apparues bien avant l'élection de dimanche. Le président de la région Sud-Est Renaud Muselier et l'ancien ministre du Budget de Sarkozy Eric Woerth ont abandonné le parti. D'autres comme Thierry Mariani ont fait défection et ont rejoint le RN de Le Pen.

Ce manque d'unité était à nouveau évident dimanche soir.

Alors que Péresse et d'autres poids lourds comme l'ancienne ministre de la Justice Rachida Dati ont appelé à voter Macron pour bloquer l'extrême droite au second tour, d'autres, comme le dauphin de la primaire du parti Eric Ciotti, ont clairement indiqué qu'il ne pouvait pas voter pour le président sortant.

Un sondage IPSOS portant sur un roulement des votes pour le second tour a montré une division en trois du soutien de Péresse à Macron, Le Pen et les abstentions. « Nous payons (...) parce que nous avons essayé de nous positionner au centre », a déclaré le député Les Républicains Julien Aubert, ajoutant qu'il ne voterait pas pour Macron. « Nous sommes menacés d'être réduits à presque rien ».

Le secrétaire général Aurélien Pradie a, quant à lui, déclaré que le mauvais résultat devrait clarifier la voie à suivre.

« Les lâches iront d'un côté ou de l'autre. Laissons-les partir et laissons aux autres le soin d'élaborer un message politique », a-t-il déclaré.

Pour certains militants du parti, la priorité immédiate est les élections législatives de juin, au cours desquelles le parti cherchera à sauver ses 101 législateurs. Pour d'autres, la priorité est à plus long terme - leurs yeux sont déjà tournés vers la prochaine course à la présidence.

« Je ne pense pas que notre parti va s'effondrer (...). Si Le Pen perd, elle est finie et si Macron gagne, ce sera son dernier mandat, donc en 2027, il y aura besoin de quelque chose de nouveau et nous devrons être prêts », a déclaré Florence Portelli, porte-parole de Péresse, ajoutant qu'elle ne souhaitait pas un rapprochement avec Macron.

Pour le chef tchéchène Kadyrov les Russes prendront Kiev

Ramzan Kadyrov, le puissant chef de la république russe de Tchétchénie, a déclaré tôt lundi qu'il y aura une offensive des forces russes non seulement sur le port assiégé de Marioupol, mais aussi sur Kiev et d'autres villes ukrainiennes. « Il y aura une offensive (...) non seulement sur Marioupol, mais aussi sur d'autres endroits, villes et villages », a déclaré Kadyrov dans une vidéo publiée sur sa chaîne Telegram.

« Luhansk et Donetsk - nous allons les libérer complètement en premier lieu ... et ensuite prendre Kiev et toutes les autres villes ».

Kadyrov, qui s'est souvent décrit comme le « fantassin » du président russe Vladimir Poutine, a déclaré qu'il ne devrait y avoir aucun doute sur Kiev. « Je vous l'assure: pas un seul pas ne sera fait en arrière », a déclaré Kadyrov. Ce dernier a été accusé à plusieurs reprises par les États-Unis et l'Union européenne de violations des droits, accusations qu'il rejette. Après l'éclatement de l'Union soviétique en 1991, Moscou a mené deux guerres contre les séparatistes en Tchétchénie, une région principalement musulmane située dans le sud de la Russie. Depuis, elle a injecté d'énormes sommes d'argent dans la région pour la reconstruire et a accordé à Kadyrov une large autonomie. Le Kremlin décrit ses actions en Ukraine comme une « opération spéciale » visant à démilitariser et « dénazifier » son voisin. Dimanche, la Russie a intensifié ses attaques dans l'est de l'Ukraine.

Guerre en Ukraine : Le Pape veut offrir ses bons offices

Alors que plusieurs commentateurs souhaitent le voir en Ukraine comme le premier ministre britannique, le Pape François étudie plutôt la possibilité de prolonger son voyage au Liban prévue en juin afin qu'il puisse se rendre à Jérusalem pour y rencontrer le patriarche orthodoxe russe Kirill, qui a soutenu la guerre de la Russie en Ukraine.

Il ne s'agirait pas de leur première rencontre. La première entre un Pape et un dirigeant de l'Église orthodoxe russe depuis le Grand Schisme qui a divisé le christianisme en branches orientale et occidentale en 1054 c'était le 12 février 2016 à Cuba. Kirill (Cyrille en français), 75

ans, a donné sa bénédiction sans réserve à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, une position qui a divisé l'Église orthodoxe mondiale et déclenché une rébellion interne sans précédent selon les théologiens et les universitaires.

Des sources, qui se sont exprimées sous couvert d'anonymat, ont déclaré que le plan prévoyait que le pape de 85 ans, qui doit se rendre au Liban les 12 et 13 juin, s'envole pour Amman, en Jordanie, dans la matinée du 14 juin. De là, il embarquerait dans un hélicoptère pour Jérusalem le même jour pour la rencontre avec Kirill, puis retournerait à Rome de là, ont précisé les mêmes sources. L'une de ces sources a déclaré que le voyage semblait presque

certain, tandis que l'autre a dit qu'il s'agissait d'une possibilité. De retour de son voyage à Malte la semaine dernière, François a déclaré qu'il espérait rencontrer Kirill quelque part au Moyen-Orient cette année, mais n'a pas précisé où. Dimanche, Kirill a appelé les Russes à se rallier aux autorités alors que Moscou poursuit ce qu'elle appelle une « opération militaire spéciale » en Ukraine.

Dimanche, le pape a appelé à une trêve de Pâques en Ukraine [Pas pour recharger les armes a-t-il ironisé] et, dans une référence à la Russie, a remis en question la valeur de planter un drapeau de la victoire « sur un tas de décombres ».

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416





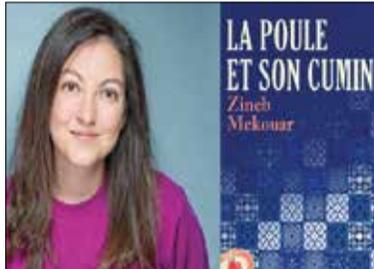
Can'Art et CULTURE



Goncourt du premier roman : Zineb Mekouar finaliste avec « La poule et son cumin »

A 30 ans, la romancière marocaine Zineb Mekouar a été sélectionnée parmi les finalistes du Goncourt du premier roman, avec « La poule et son cumin », a annoncé mardi 5 avril l'académie Goncourt. Sorti le 9 mars à Paris en versions papier et numérique, et depuis une quinzaine de jours au Maroc, ce premier roman de Zineb Mekouar est une véritable fresque sur les contrastes de la société marocaine. Le livre, édité chez Lattes, a été retenu aux côtés de cinq autres finalistes. Il s'agit de « La Tour de Doan Bui », « Les Envoyés » d'Étienne Kern, « La Récitante » d'Eve-Marie des Places, « Qu'est-ce que j'irai faire au paradis » de Walid Hajar Rachedi, et « Les Méduses n'ont pas d'oreilles » d'Adèle Rosenfeld. « La poule et son cumin », 280 pages, relate le destin de deux jeunes marocaines radicalement opposées : Kenza et Fatiha. La première issue d'une riche famille poursuit des études à sciences Po-Paris. Elle décide de rentrer à Casablanca et reprend contact avec Fatiha, la fille de sa nourrice et son amie d'enfance. Célibataire, cette dernière se retrouve enceinte dans une société conservatrice qui interdit l'avortement. Par les récits croisés de Kenza et Fatiha, Zineb Mekouar entremêle les destinées de deux héroïnes entre soumission et

transgression. Dans cette grande fresque, leurs blessures et leurs drames épousent les clivages politiques et sociaux du Maroc contemporain. Le roman traite de l'amitié, mais « c'est beaucoup plus profond ». Il permet de voir des femmes de classes opposées, comment elles grandissent et comment elles évoluent quel que soit le milieu et malgré des lois qui peuvent parfois être rétrogrades. Bref, un roman sur l'émancipation des femmes, tel que le revendique haut et fort Zineb Mekouar. L'intrigue se déroule en 2011, un moment-charnière de l'histoire du Maroc contemporain, mais aussi un moment où fut publiée la fameuse circulaire Guéant en France, celle qui obligeait plusieurs étudiants étrangers à quitter la France du jour au lendemain. Les premiers touchés furent les Marocains parce que c'est la première communauté estudiantine en France. L'objectif de cette circulaire consiste en la diminution du nombre des étudiants étrangers en adoptant, « une approche qualitative et sélective ». D'ailleurs, dans une partie du roman, il est question des relations entre le Maroc et la France. « Cette fiction s'inspire de tout ce que j'ai observé au Maroc. J'ai grandi à Casablanca jusqu'à l'âge de 18 ans. Enfant, j'étais souvent scandalisé par la pauvreté et la précarité



dans lesquelles vivaient d'autres enfants », explique l'auteure. Et d'ajouter : « J'ai voulu illustrer les différents Maroc dans lesquels on peut vivre, des Maroc très différents, et ce, d'un point de vue féminin, dessiner les difficultés que rencontrent les femmes dans la société marocaine. » (Voire le Canard N°682) Zineb Mekouar est née à Casablanca en 1991. Elle vit à Paris depuis 2009. Après des études à Science Po et HEC Paris, elle a exercé dans le conseil en stratégie puis a été responsable des Affaires publiques dans un incubateur de start-up. Les Académiciens du Goncourt ont également annoncé les finalistes du Goncourt de la nouvelle et celui de la biographie de Edmond Charles-Roux, dont les lauréats seront proclamés le 10 mai ainsi que le Goncourt de la poésie Robert Sabatier couronnant l'ensemble d'une œuvre.

Polémique autour de la série télévisée « Fath Al Andalus »

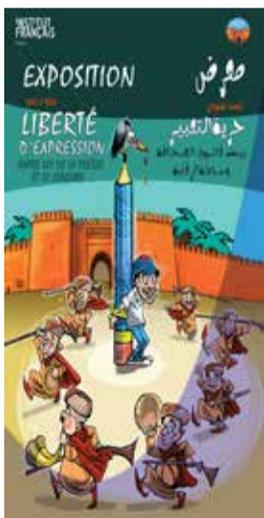
La série « Fath Al Andalus », diffusée pendant ce Ramadan sur la chaîne Al Oula a fait des vagues qui ont atteint le Parlement. Le groupe socialiste à la Chambre des représentants a même adressé une question écrite à Mohamed Bensaid, ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, concernant cette série et les critiques qu'elle suscite sur la manière dont des faits historiques sont relatés dans ce téléfilm. Le parlementaire USFP Moulay El Mehdi El Fatmi a en effet demandé au ministre de la Culture de l'éclaircir sur « les mesures que le ministère prendra afin de préserver et de perpétuer l'histoire [officielle, Ndlr] du Maroc à l'abri de toutes les contrevérités, du plagiat et de la falsification des faits historiques et du passé glorieux du Maroc en Andalousie, selon ses termes. Le député a en outre estimé que la série « La conquête de l'Andalousie, réalisée par [le Koweïtien] Mohamed Al Anzi et acquise par la chaîne Al Oula avec de l'argent public, ignore l'importance de l'héritage marocain, et la vérité historique du héros, ne met à contribution qu'un seul acteur marocain et ne donne pas de détails sur la personne amazigh de Tariq Ibn Ziyad ». Et d'ajouter que cette série a été en plus « produite hors du Maroc sans la participation des Marocains à l'écriture du scénario et sans consulter les historiens pour vérifier les données historiques ». Cette série est « bourrée de contrevérités et comporte dans plusieurs de ses épisodes une falsification de tout ce qui est convenu par des sources historiques fiables » juge El Fatmi qui a affirmé que « l'événement de la conquête de l'Andalousie est un événement historique par excellence », soulignant que « la conquête s'est déroulée à travers le Nord du Maroc et avec des armées nord-africaines, principalement marocaines, et la langue de Tariq Ibn Ziyad et sa culture berbère marocaine



avec ses prolongements régionaux, lui et ses soldats. » Et de conclure que « la série occulte presque tout cela et fait du Maghreb juste une route géographique pour les armées omeyyades du Levant, et des Marocains des figurants sous l'autorité de personnalités levantines (syriennes), alors que notre histoire enregistrée est à l'opposé de tout ça. » Par ailleurs et dans le même ordre d'idée, les internautes marocains et algériens se disputent l'origine du général Tariq Ibn Ziyad, personnage central de ce feuilleton également diffusé sur des chaînes de télévision au Koweït, en Arabie saoudite, aux Emirats et au Qatar. Raison de la dispute : Dès le premier épisode, Tariq Ibn Ziyad est présenté comme un homme issu d'une contrée du Maroc actuel. « Malheureusement, après avoir suivi le premier épisode, on constate que l'origine algérienne de Tariq a été occultée, alors que toutes les sources le présentent comme ayant des origines algériennes », regrette le chercheur algérien Smail Benyoub dans les colonnes du site d'infos TSA. Pour l'Algérie, Ibn Ziyad, comme le couscous, est Algérien issu de la tribu berbère des Zenata. Face à la polémique, le réalisateur Mohamed Al Anzi a réagi : « Il est inutile de tenter de réduire des dirigeants musulmans de la trempe de Tariq Ibn Ziyad à des territoires tracés par les accords de Sykes-Picot. Tariq et les autres de nos dirigeants sont un héritage de la nation des 1,5 milliard de musulmans et non d'un État ou d'un territoire ». Il a toutefois reconnu que le feuilleton est « loin des lignes rouges ». Par ailleurs, une plainte a été déposée, lundi 11 avril, par un Marocain de Nador contre ce film. A l'issue d'une première audience, tenue mercredi 13 avril, le tribunal de première instance de Rabat a reporté le dossier au 20 avril. Un autre feuilleton en vue ?

Exposition - Liberté d'expression, entre loi de la presse et censure

Exposition proposée par l'association Amal ADEUST et issue de la 3ème édition du Festival international du dessin de presse et de la caricature Maroc 2021 et le 3ème Concours international de caricature Maroc 2021, avec l'appui de l'Ambassade de France au Maroc et l'association marocaine de la caricature MAC. Afin de promouvoir l'art de la caricature et le dessin de presse comme moyens d'expression, l'Institut français d'Oujda accueille cette exposition du 15 avril au 10 mai 2022. 330 dessinateurs issus de 60 pays ont participé à l'édition de ce festival avec quelques 600 œuvres. Parmi ces dernières, plus de 40 œuvres seront exposées dans la petite galerie de l'Institut français à Hay Al Qods à Oujda. Le vernissage aura lieu le vendredi 15 avril à 21h avec le journaliste Ali Kharoubi.



Tournages de films

Le Maroc au Top 10 mondial

Le Maroc figure dans le top 10 des destinations cinématographiques les plus populaires au monde, selon une étude de Kuoni. Les experts en voyage de Kuoni ont analysé les lieux de tournage de plus de 3 400 films pour sélectionner les 10 pays qui ont le plus attiré les sociétés de production cinématographique internationales. Avec 31 films populaires tournés sur son sol, le Maroc figure au 10e rang des pays les plus prisés, les films d'action tels que « James Bond », « Mission Impossible » et « Men in Black » utilisant le royaume comme toile de fond pour leurs superproductions.

Le film « Gladiator », qui a été tourné dans la ville de Ouarzazate, dans le sud du Maroc, où se trouve l'Atlas Film Studios, l'un des plus grands studios de cinéma du monde, se classe à la cinquième place des lieux de tournage les plus recherchés. Ce film a fait l'objet d'un total de 22000 recherches sur Google. L'Atlas Film Studios est le même endroit où ont été tournées des scènes de la série primée Game of Thrones. Les studios de Ouarzazate ont également accueilli plusieurs autres projets cinématographiques tels que Vikings, Sherlock Holmes et Prison Break.

Khmissa & Khmiss célèbre les Chevaliers du Genre à Casablanca

Les chevaliers du genre choisis par le comité d'éthique de Khmissa & Khmiss sont connus et ils sont au nombre de 25. Parmi les heureux élus reconnus pour leur engagement en faveur de la cause féminine, on trouve une brochette de personnalités issues de divers horizons. Dans le domaine de la diplomatie, l'ambassadeur du Maroc Abderrahim Atmoun, le président du Groupe Crédit agricole du Maroc Tariq Sijilmassi, la figure médiatique Mohamed Seddik Maaninou et le chorégraphe Lahcen Zinoun. La cérémonie de remise des trophées Khmissa & Khmiss aura lieu les 26 et 27 mai 2022 à Casablanca pour célébrer les 25 nominées et 25 chevaliers de la Culture du Genre.

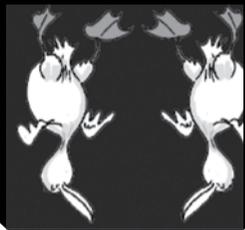




Et BATATI BATATA



Bizarre



Lidl pas papa-gâteau du tout

Une employée d'un supermarché Lidl de Jambes (Belgique) a été licenciée pour faute grave à la mi-mars 2022. La malheureuse travaillait dans cette entreprise depuis 19 ans. Après avoir fait un malaise dans les réserves du magasin, elle avait mangé un biscuit périmé. Un comportement qualifié de vol par la direction malgré le certificat médical de la salariée, indique Capital relayant des informations de La Libre et 7 sur 7. « Cette dame a fait un malaise et devait prendre rapidement un élément sucré. Pour nous, la sanction qui a été décidée par la direction est inacceptable » a assuré le secrétaire permanent Setca Commerce à la RTBF. Le syndicat avait appelé au blocage du magasin lundi 4 avril 2022 pour tenter de « relancer la concertation et obtenir justice pour cette travailleuse ». Il souhaitait la faire réintégrer dans l'entreprise. Un accord a été trouvé entre la direction du magasin et l'employée, selon les syndicats et la direction régionale du supermarché. « Cependant, la teneur exacte de notre accord ne sera pas communiquée dans un souci de confidentialité » a expliqué le porte-parole de Lidl en Belgique. Selon des sources syndicales interrogées par RTBF, la salariée ne pourrait pas être réintégrée. On l'espère pour elle.

Prison break

En Suisse, une nouvelle forme de tourisme insolite semble être en passe de se développer. Selon Le Figaro, l'administration pénitentiaire du canton de Zurich vient de clore les inscriptions de volontaires désireux de passer quatre jours en prison. Objectif de cette étrange démarche : tester une prison flambant neuve, prévue pour accueillir les prévenus en garde à vue ou en détention provisoire. Le nouveau centre de détention, qui devait ouvrir ses portes en avril courant, devrait donc accueillir plus d'une centaine de volontaires. Les 150 salariés de la prison, ainsi que l'administration pénitentiaire zurichoise, espèrent ainsi recueillir de précieuses informations sur la qualité du traitement des futurs détenus et la fiabilité de la sécurité. Contre toute attente, les autorités locales n'ont eu aucune difficulté à trouver des volontaires déterminés à passer quatre jours en prison. Plus de 700 Zurichois, tous majeurs, se sont portés volontaires pour cette étrange expérience, dont les inscriptions se sont clôturées le dimanche 13 février au soir. Cent cinquante d'entre eux seront sélectionnés pour inaugurer les nouvelles cellules. Il faut bien préciser que les conditions de cette détention volontaire seront nettement assouplies, en comparaison avec l'ordinaire des détenus. Quel bonheur !

Sable radioactif

La pluie de sable venu du Sahara fait peur : Certains craignent la présence de particules radioactives ! Ces gravillons qui se sont déposés sur une bonne partie de l'Hexagone, notamment dans les Pyrénées. Le mois dernier, rapporte le Parisien du 16 mars, partout en France, le sol s'est recouvert d'une fine couche du sable du Sahara. Ce phénomène est dû aux vents qui importent des masses d'air chargées de particules. Ces dernières transporteront de la radioactivité. Dans les années 60, des essais nucléaires atmosphériques ont été effectués au-dessus du Sahara. Plusieurs pays ont participé dont la France. Depuis, des particules de césium 137 sont présentes dans le sable du désert. Si les mesures ne sont pas encore disponibles pour cet épisode, il est possible de s'appuyer sur les phénomènes précédents. En 2021, le ciel et le sol de l'Hexagone avaient déjà été teintés d'orange. Les spécialistes de l'IRSN (Institut de recherche sur la sûreté nucléaire), dans le cadre de leur mission de surveillance de la radioactivité dans l'air, avaient observé des données supérieures à la moyenne de césium 137. Toutefois, ces chiffres n'inquiètent pas. Lors de ces épisodes, si la concentration de césium 137 est plus importante qu'habituellement, les chiffres restent très faibles. « Nous analyserons nos filtres à la fin de la semaine et l'on découvrira sans doute une légère hausse de la radioactivité mais il n'y a absolument aucune précaution à prendre », assure Jean-Christophe Gariel, responsable de l'IRSN, au Parisien. Ouf !



Médecine corsée

Un jeune Corse, étudiant en médecine sur le continent, vient d'être reçu à ses examens. Tout heureux, il téléphone chez lui, au village et c'est son grand-père qui décroche :
- Papy, je suis reçu !
- Très bien, je suis heureux pour toi ! Alors, maintenant, tu vas revenir faire le toubib ici ?
- Pas encore, je dois d'abord faire une spécialité.
- Et laquelle vas-tu choisir mon petit ?
- La médecine du travail.
- Ah ! Ils ont enfin reconnu que c'était une maladie...

Cafetier corse

Un cafetier Corse dit à sa femme :
- Je monte faire la sieste.
Elle lui demande pourquoi, il répond alors :
- Que veux-tu, je ne peux pas rester sans rien faire.
Comment être heureux selon les Corses
Un jeune Corse demande à son grand-père :
- Papi, dis-moi comment être heureux quand on est grand ?
- Fiston, il faut la santé et un bon travail.
- Tu as eu cela toi, pépé ?
- Moi ? J'ai toujours eu une bonne santé parce que Mémé a toujours eu un bon travail.

Le Corse et l'autoroute

Un Corse est embauché par une société d'autoroute. On lui propose de peindre des bandes blanches tout le long de l'autoroute. Il accepte et se met au travail.
1er jour : il peint 100 mètres de ligne blanche.

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces.
Bien aéré et ensoleillé.
Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis.
Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

Rigolard



2ème jour : il fait 50 mètres.
3ème jour : il fait 25 mètres.
4ème jour : il fait 10 mètres.
Le 5ème jour, le chef vient le voir et lui dit :
"Ok pour le premier jour, 100 mètres, c'est pas énorme mais ça passe. Mais pourquoi as-tu diminué les jours suivants ?
Il lui répond : Chef, plus j'avance et plus le pot de peinture est loin..."

L'essence des choses (Poème des carburants)

Dans ce monde de brut
De moins en moins raffiné
Nous passons Leclerc de notre temps
A faire l'Esso sur des routes, pour,
Au Total, quel Mobil ?
On se plaint d'être à sec,
Tandis que le moteur économique,
En ce temps peu ordinaire,
Est au bord de l'explosion,
Dans un avenir qui semble citerne.
Il conviendrait de rester sur sa réserve,
Voire, jauger de l'indécence de ces bouchons
Qu'on pousse un peu trop loin.
Il y a des coups de pompes
Ou des coûts de pompes
Qui se perdent.
La vérité de tout cela sortira-t-elle du puit
de pétrole ?
Qu'en pensent nos huiles ?
Peut-on choisir entre L'éthanol et l'État nul,
Voilà qui est super inquiétant !
C'est en dégainant le pistolet de la pompe
Qu'on prend un fameux coup de fusil.
Je vous laisse réfléchir sur cet axe-là ou sur
ces taxes-là...
Bonne route à tous !

STE " ONEWAVE " SARL

Avis de constitution
24 novembre 2021 à Rabat,
26 rue Daraa apt 14, Agdal, Rabat
Capital social : 100 000 DHS

Objet : Concepteur, programmeur en informatique conseil de gestion

Durée : 99 ans

La gérance : Idrissi Hamza pour une durée illimitée

Tribunal de commerce de RABAT le 25 novembre 2021 sous le numéro 156143

STE " AGRIWAVE " SARL

Avis de constitution
16 septembre 2021 à Rabat
12 rue Oum Errabia n° 5, Agdal, Rabat
Capital social : 100 000 DHS

Objet : Entrepreneur d'exploitation agricole
Durée : 99 ans

La gérance : Idrissi Karim pour une durée illimitée
Tribunal de commerce de RABAT le 03 novembre 2021 sous le numéro 155637

UN MONDE DE PRIVILÈGES INÉDITS S'OFFRE À VOUS

*Offre promotionnelle gratuite réservée aux 25 000 premiers clients

CARTE RESPIRE PRIVILÈGES OFFERTE*

**RÉDUCTIONS INSTANTANÉES
AUPRÈS DE PLUSIEURS ENSEIGNES**

**GAIN DE POINTS BONUS
POUR VOTRE CRÉDIT HABITAT !**

OPTION CASH BACK À LA DEMANDE !

AirPack
#RESPIRE
CREDIT AGRICOLE DU MAROC



**CREDIT
AGRICOLE
DU MAROC**



www.cam.respire.ma